

La sépulture de l'évêque Théoduin de Bavière († 1075) à Huy

Dès lors que le corps de saint Lambert avait regagné les lieux-mêmes de son martyr, fondements d'une « grande église » bientôt cathédrale, on eût pu croire qu'à l'image de leur vénérable prédécesseur, les évêques allaient élire cette cathédrale comme lieu privilégié de leur sépulture. D'autant que saint Théodard lui aussi y avait été finalement rapatrié. Pourtant, à l'époque romane, l'église-mère du diocèse ne fut pas toujours choisie comme nécropole épiscopale. Plusieurs prélats ont désiré être enterrés ailleurs ; ils se sont fait préparer avec soin leur sépulture dans des églises qui leur étaient particulièrement chères et dans laquelle une communauté religieuse entretiendrait leur mémoire par des messes fondées pour le repos de leur âme. Liens du sang, convenances et choix personnels, mais aussi hasards ont tout naturellement joué. Seuls les évêques qui avaient été d'anciens chanoines de Saint-Lambert prirent option pour la cathédrale, église de la communauté canoniale tout autant qu'église épiscopale.

Premier évêque du X^e siècle, Etienne († 920) fut enseveli dans la cathédrale. Richer († 945) avait une prédilection pour la collégiale Saint-Pierre où il désira reposer. Hugues († 947), ancien abbé de Saint-Maximin de Trèves, y fut enseveli ; Rathier († 974) à Saint-Ursmar à Lobbes. D'autres évêques eurent de plus grandes ambitions exprimées par l'art de la pierre, comme nous le verrons plus loin dans les contributions consacrées à l'architecture et à Liège : Eracle († 971) à Saint-Martin ; Notger († 1008) à Saint-Jean ; Baldéric II († 1018) à Saint-Jacques ; Wolbodon († 1021), Durand († 1025) et Réginard († 1037) à Saint-Laurent.

Avec Nithard († 1042) plus d'une centaine d'années s'étaient écoulées avant qu'un évêque fût à nouveau enseveli dans la cathédrale ; trouvèrent également leur repos à Saint-Lambert Wazon († 1048), Otbert († 1119), Frédéric († 1121), Henri de Leez († 1164), Alexandre II († 1167) rapatrié de Rome, et finalement Albert de Cuyk († 1200).

Henri de Verdun († 1091) avait élu Fosses comme dernière demeure mais les chanoines de Huy, ville où il décéda, accaparèrent sa dépouille et l'ensevelirent dans leur collégiale. Albéron I^{er} de Louvain († 1128) et Alexandre I^{er} († 1135) furent enterrés à Saint-Gilles en Publémont, jeune institution.

Quelques évêques sont morts à l'étranger et y ont reçu sépulture : Albéron II († 1145) à Orte en Italie, Raoul de Zähringen († 1191) à Saint-Pierre en Forêt Noire, Albert de Louvain († 1192) à Reims, et Simon de Limbourg († 1195) à Saint-Jean de Latran à Rome.

Théoduin de Bavière († 1075) fut enseveli à Notre-Dame de Huy, collégiale qu'il avait fait reconstruire, grâce notamment aux moyens financiers fournis par les bourgeois de Huy à qui il avait accordé en 1066 une charte de franchises célèbre. Le 24 août 1066 il procéda, en compagnie de son confrère Lietbert de Cambrai, à la dédicace de la nouvelle église en l'honneur de la Vierge et de saint Domitien, évêque de Tongres-Maastricht (ca. 535-549) qui y avait été enseveli.

Avant les aménagements gothiques de la collégiale, le chroniqueur hutois Maurice de Neufmoustier, qui écrivait vers 1230, a décrit le tombeau de Théoduin : « Autour d'une pierre tombale en marbre noir surgissaient six colonnes de bronze doré supportant une plaque de marbre blanc veiné de rose. Cette plaque était garnie d'un encadrement en bois supportant lui-même des lames métalliques dans lesquelles était gravée une longue inscription en vers. Tout l'ensemble était protégé par un édicule en fer forgé, orné de fleurs d'un travail soigné, de quatre pieds de large et de cinq de hauteur. L'édicule s'ouvrait en haut à deux battants lorsque le prêtre venait, à des jours marqués, prier pour le défunt et encenser son tombeau. »

Au XVII^e siècle, l'érudit Henri van den Berch a dessiné plusieurs des monuments funéraires épiscopaux, aujourd'hui disparus, et notamment celui de Théoduin.